



La fontaine aux multiples visages...



Un petit bisou et puis s'en va...

UN BUISSON PEU COMMUN RUE MONCEY

Rue Moncey, à deux pas de la place Guichard, se trouve une fontaine en bronze, " *Le buisson ardent* ". Son apparence et sa mécanique ingénieuse en font une œuvre vraiment à part.

Pour ceux qui la côtoient au quotidien, elle est bien plus qu'une fontaine, " *c'est une œuvre d'art* " nous confie Laurent Giuliani qui tient une boutique de vêtements en face. Et ce commerçant sait de quoi il parle : " *j'ai installé mon magasin ici justement parce qu'il y avait la fontaine* ".

Commandée en 1980 à l'artiste Geneviève Bohmer par la mairie de Lyon, cette fontaine est une véritable œuvre d'art. Inspirée par de nombreux artistes lyonnais, dont les noms figurent sur une plaque rivée à la fontaine, Geneviève Bohmer a tout particulièrement trouvé sa muse en l'artiste Orlan, inventrice de l'Art Charnel (voir l'encadré ci-contre sur Orlan).

Au milieu d'une végétation luxuriante émergent des visages ou des détails physiques dénudés.

La fontaine présente 4 pans : les bustes de deux hommes en tenues d'Adam - la main et le visage d'Orlan duquel jailli de l'eau par sa bouche, l'ensemble surplombant deux postérieurs qui surgissent des feuilles - un buste de femme d'où l'eau s'écoule par la poitrine - les visages d'un homme et d'une femme, crachant eux-aussi de l'eau et au-dessous desquels se trouve la plaque commémorative avec les noms des artistes lyonnais que Geneviève Bohmer admire.



Autre trouvaille technique qui elle fonctionne, une mini éolienne fixée sur le haut de la fontaine, qui permet de mesurer la vitesse du vent. Si ce dernier souffle un peu trop, le débit d'eau se trouve bloqué, évitant au passant venu admirer la sculpture de se faire asperger.

Au-delà de ses formes intrigantes et attrayantes, la fontaine " *Le buisson ardent* " est une petite merveille d'ingéniosité. Par un système hydraulique, les deux visages du couple se tournent vers le passant afin de le saluer et sur la partie opposée, la main d'Orlan se tourne également, semblant envoyer un doux baiser à celui ou celle qui la regarde.

Malheureusement, ce système est aujourd'hui défectueux. " *Cela fait pratiquement deux ans qu'il ne fonctionne plus. Il faudrait un fontainier, mais c'est très rare de nos jours* ", explique Laurent Giuliani. Grâce à l'action combinée de l'association de commerçants du quartier et de Geneviève Bohmer elle-même, la fontaine a pu être entretenue, mais cela s'est arrêté là. " *Ce système, il faut le restaurer* " poursuit Laurent Giuliani, " *cette fontaine est une œuvre et c'est vraiment dommage de ne rien faire.* "



" L'arrière " de la fontaine *Le Buisson Ardent*

Malgré ses déboires, la fontaine n'a pas fini de faire parler d'elle, ravissant les grands mais aussi les petits, comme le souligne Laurent Giuliani " *c'est très drôle de voir la réaction des gamins devant la fontaine !* ".

Souhaitons que " *Le buisson ardent* " retrouve rapidement sa prime jeunesse, mais que cela ne vous empêche pas en attendant d'aller le contempler et découvrir les mystères qu'il recèle. Quand l'art devient amusement, il n'y a plus à hésiter !

Marie Gouttenoire

Orlan



L'ARTISTE TRANSFORMÉE

Née en 1947 à Saint-Étienne, Orlan vit et travaille désormais à Paris.



Depuis 1963 et sa première œuvre (" *Orlan accouche d'elle-m'aime* " - photographie), l'artiste a suivi la même ligne directrice: réinventer le corps. Pour Orlan, les époques et les civilisations ont toujours formaté les individus (et principalement les femmes) selon des standards de beauté.

Par l'intermédiaire de la sculpture, la photographie, la vidéo, le multimédia et la chirurgie, l'artiste veut " *refaçonner [le corps] de manière à ce que ce soit une meilleure carte de visite par rapport à ce que l'on est devenu [...]. Mon idée a toujours été de montrer ce qui est caché* ".

Le plus spectaculaire restent ses opérations performances entre 1990 et 1993. 9 interventions chirurgicales sur sa personne, entièrement mises en scène par ses soins (elle change même les tenues de l'équipe médicale) et retransmises en direct dans différents musées.

Elle invente de ce fait un nouveau mouvement artistique : l'Art charnel, duquel est exclue toute idée de douleur.

" *Le premier deal avec le chirurgien est " pas de douleur " " . Précision importante par laquelle Orlan se démarque du Body Art, mouvement qui joue lui aussi sur la transformation des corps mais où la douleur fait partie intégrante de la démarche artistique.*

À l'instar des deux bosses qui ornent désormais ses arcades sourcilières, Orlan est devenue une preuve vivante de son idée selon laquelle la beauté reste subjective.

Aujourd'hui, grâce aux techniques informatiques de morphing (transformation d'une image par ordinateur), Orlan continue ses transformations des corps, poursuivant ainsi son œuvre telle qu'elle l'a amorcée, il y a 43 ans.

Marie Gouttenoire



Geneviève Bohmer rend hommage aux artistes lyonnais qu'elle admire

